

Aïna l'aventurière fantastique 4

DU MEME AUTEUR :

Aïna l'Aventurière Fantastique :

1. *A Travers les Mondes*
2. *Retour aux Sources*
3. *Impératrice d'Anarieni*

J'aime me perdre n'importe où dans le monde

Récit de mon tour du monde d'octobre 2011 à juin 2012

Elodie Lafay

Aïna l'Aventurière Fantastique 4

Plusieurs vies

<http://ainalaventurierfantastique.olympie.in>

***Retrouvez les aventures d'Elodie et celles de son
héroïne Aïna sur la page Facebook
Aïna l'Aventurière Fantastique***

© 2015 Lafay Elodie

Illustrations de Delafosse Eva et Lafay Elodie, © 2014

Editeur : Books on Demand GmbH, 12/14 rond point des Champs
Elysées, 75008 Paris, France

Impression : Books on Demand GmbH, Norderstedt, Allemagne

ISBN : 978-2-322-03897-8

Dépôt légal : février 2015

Je remercie comme toujours ma famille, mes amis, ainsi que tous les lecteurs d'Aïna l'Aventurière Fantastique et du récit de mon tour du monde.

Je vous aime tous très fort.

Un spécial merci comme d'hab' à ma maman, à ma tante et à ma nièce qui participent à l'élaboration de mes livres ;)

Je dédie ce roman... à l'aventure !

Où qu'elle se déroule : dans l'Espace, au milieu d'un océan, au cœur d'une jungle, au sommet d'une montagne, sur les sentiers d'un trail, ...

Même dans la vie de tous les jours.

Au fil des rencontres, à travers différents horizons...

Elle nous surprend parfois, mais souvent on la recherche, pour l'exaltation, les frissons et la connaissance sur soi, sur les autres et sur le monde qu'elle nous apporte.

Amis aventuriers, j'espère que vous profiterez de la lecture de ce roman plein d'aventure !

Je répondrai à l'injustice par la justice.

Daenerys Targaryen dans *Le Trône de Fer* (livre de George R. R. Martin)

Tant d'autres occasions d'aventure nous sont offertes, que ce soit sur les monts, dans les airs, sur les mers, dans les entrailles du globe, dans le lit de l'océan, ou même bientôt vers la Lune... Il n'est, je crois, ni altitude, ni profondeur, auxquelles l'homme, sous la conduite de l'Esprit, ne puisse parvenir.

Sir John Hunt dans *Victoire sur l'Everest*

Quelque fois la douleur est si forte qu'on ne peut plus la supporter. Si l'on pouvait vivre sans passion, sans doute serions-nous moins torturés. Mais nous serions vides, espaces déserts, sombres et glacés. Sans passion, nous serions véritablement morts.

Angel dans *Buffy contre les Vampires* (série télévisée de Joss Whedon)

Il est très facile de casser et de détruire. Les héros, ce sont ceux qui font la paix et qui bâtissent.

Nelson Mandela

Résumé des tomes précédents

Aïna vit à Brace, un lieu sans nature et sans joie, où les habitants doivent travailler dur et sans protester pour le compte d'un terrifiant dictateur. Lorsque la jeune fille trouve une carte du pays et surtout de ses frontières, elle décide de le quitter.

Mais des agents des forces de l'ordre l'arrêtent et l'amènent dans un des centres de contrôle technique, des lieux où tout le monde doit se rendre régulièrement jusqu'à l'âge adulte. Aïna découvre que des lavages de cerveau y sont pratiqués sur les enfants.

Une jeune femme travaillant au centre aide Aïna à s'échapper et à gagner les frontières de Brace. Non sans difficulté, la jeune fille parvient alors au Coin de la Paix, un lieu de passage entre Brace et le Monde de l'Au-delà, où une communauté de gens échappés du pays s'est formée.

Aïna s'y fait une amie, Mane. Elles décident de partir ensemble dans le Monde de l'Au-delà. Mais pour cela, elles doivent franchir un large et profond fossé, dans lequel tombe Mane. Aïna la croit morte. Elle est abattue mais décide de continuer, seule. Très vite, elle retrouve un garçon qu'elle a connu au Coin de la Paix, Kark, mais qui se trouve être sous les ordres d'un sorcier. Ce dernier terrorise les habitants d'un village, qu'Aïna promet d'aider.

Elle parvient à vaincre le sorcier, libérant Kark et sauvant un petit animal destiné au sacrifice. Elle quitte le village avec ce dernier, dans le but de gagner la Cité des Anges.

En chemin, elle se perd et se trouve coincée dans un étrange lieu nommé la Crevasse du Néant, où elle rencontre une jeune fille nommée Andriana. Avec elle, elle découvre le moyen de quitter la Crevasse, puis seule, elle parvient à la Cité des Anges.

Aïna découvre la vie de citadine et le monde du travail. Après quelques mois dans la Cité, elle se rend compte que cette vie n'est pas pour elle. Elle part, toujours accompagnée de son animal Koomi et dans une voiture volante.

Rien n'est jamais facile pour Aïna, et très vite une nouvelle péripétie surgit. Cette fois, c'est Sacrach, une vieille femme à moitié sorcière, qui lui propose un jeu : arriver chez le Grand Manitou afin que celui-ci l'aide à trouver le bonheur, à condition que sa protégée n'arrive pas avant elle, auquel cas elle le tuera. Aïna est scandalisée, mais aussi bouleversée, car la protégée se trouve être Mane ! Mais elle n'est pas seule, Andriana aussi est sous l'influence de l'horrible vieille femme.

Notre héroïne n'a pas vraiment le choix. Elle part à la recherche du Grand Manitou. Et elle le trouve. Celui-ci lui révèle effectivement comment trouver le bonheur : en gagnant la Terre, une planète située dans un autre monde, et ce monde étant accessible en partant dans l'Espace, le couloir ouvrant sur toutes les dimensions.

Mais ce n'est pas tout, pour partir dans l'Espace, Aïna doit volatiliser un vaisseau spatial à la Cité Tirane, le pays d'origine du terrible Souverain de Brace. Résignée, Aïna s'apprête à gagner le territoire ennemi.

Au moment de partir, Mane et de mystérieuses guerrières, les Déesses de la Crevasse du Plus Profond, l'attaquent. Aïna parvient pourtant à partir, non sans l'aide d'Andriana, qui se révèle finalement être de son côté.

La route jusqu'à la Cité Tirane ne se fait pas sans embûche, mais Aïna parvient finalement à quitter le monde dans un vaisseau spatial. Son objectif est la Terre, mais elle compte bien visiter quelques dimensions avant. Elle découvre ainsi Alimmgae, un monde créé des siècles plus tôt par une jeune fille nommée Maliéka, qui a ensuite été trahie par ses amies la fée Amme et la sorcière Ligama.

Puis Aïna entre dans le monde des génies. Mais en découvrant ses habitants réalisateurs de vœux, elle se voit obligée de devenir l'un d'eux. C'est ainsi qu'elle part dans un autre monde exaucer les souhaits d'un homme, et qu'elle fait la connaissance de Liria.

D'abord agacée par cette fille farfelue, elle en devient finalement l'amie et accepte qu'elle l'accompagne dans l'Espace. Aïna doit d'abord se libérer de sa condition de génie, ce qu'elle parvient assez facilement à faire.

Aïna et Liria découvrent deux autres dimensions, l'une ayant été le siège de l'apparition du mal, l'autre abritant des créatures féeriques telles que les Tragos ou les moins accueillants Aardgeests.

Puis les deux filles croisent un vaisseau de soi-disant policiers, qui sont en réalité des marchandisoriens, des pilleurs de dimensions. Après les avoir neutralisés, Aïna et Liria décident de traquer et voler le butin d'autres marchandisoriens, et de devenir de ce fait des pirates de l'Espace.

C'est ainsi qu'elles prennent possession d'un vaisseau énorme, le Château Volant, juste après avoir été dans la dimension peuplée des sages créatures nommées les Miokos.

Malgré ces péripéties, ces rencontres et ces visites, Aïna s'approche de la Terre. Liria, elle, préfère rester dans l'Espace. Les jeunes filles ne veulent pas se séparer. Mais la question ne se pose pas. Attaquée par le vaisseau de Bacanore, à qui elle a déjà eu affaire avant d'arriver dans Alimmgae, Aïna se voit obligée de fuir loin du Château Volant pour

détourner l'ennemi de celui-ci et de Liria. C'est donc seule qu'Aïna arrivera finalement dans la dimension de la planète Terre...

Quelques mois après le départ d'Aïna, le Grand Manitou va voir Andriana dans les Monts Rouges. Il lui fait une terrible révélation : il n'a pas envoyé Aïna sur Terre pour qu'elle trouve le bonheur mais pour qu'elle retrouve un autre Grand Manitou, nommé Drahcir. Car les Grands Manitous sont en réalité des émissaires de l'Impératrice d'Anarïeni, c'est-à-dire du chef suprême de toute une partie de l'Univers. Sa tâche est de garantir la paix. Pour ce faire, elle a bloqué des sources de magie pour que seules elle et sa descendance puissent y puiser des pouvoirs, et a réuni un groupe de personnes, les Grands Manitous, qu'elle a dotés de pouvoirs magiques et qu'elle a envoyés dans plusieurs dimensions pour sauvegarder la paix.

Derranzo explique à Andriana que le Souverain de Brace et le Gouverneur de la Cité Tirane envoient des armées attaquer les habitants du Monde de l'Au-delà. Il a besoin de Drahcir pour les arrêter, car le pouvoir de ce dernier est de modifier par ses paroles les décisions des autres. Il charge alors Andriana d'une nouvelle mission : aller dans la Cité Tirane pour, grâce à un engin du Gouverneur, prendre contact avec le vaisseau de Liria.

Andriana réussit cette mission avec l'aide de son amoureux Ali. Elle charge Liria de retrouver Aïna et de chercher avec elle Drahcir sur Terre.

Cette quête mène Aïna et Liria dans les montagnes indiennes. Elles y trouvent le Manitou, et partent avec lui dans l'Espace. Après une rencontre avec l'Impératrice, qui leur révèle être traquée par les membres de la « Confrérie », ils gagnent le Monde de l'Au-delà, où la guerre a déjà commencé.

Des aides inattendues se révèlent : celle des Déesses de la Crevasse du Plus Profond, dont la reine, Penthésilée, est en réalité un Grand Manitou, celle de Sacrach et Mane, cette dernière devenant amie avec Andriana, et enfin celle d'Akim, un jeune homme rencontré dans l'Espace. Cette rencontre n'a pas été le fruit du hasard. Car selon une légende, le Château Volant, le vaisseau d'Aïna et Liria, possède des pouvoirs magiques qu'un être exceptionnel descendant d'une personne au-dessus de tous peut acquérir. Akim, aidé de ses compagnons et de leur pouvoir d'hypnose, a tenté de prendre le vaisseau mais Liria a réussi à les arrêter et à libérer Maliéka, qu'ils avaient kidnappée pour récupérer les pouvoirs du vaisseau car elle est la fille de l'Impératrice. Suite à cet « incident » et à la rencontre avec Aïna, Akim a pensé que celle-ci pouvait acquérir les pouvoirs du vaisseau. La jeune fille l'a laissé croire qu'elle avait le pouvoir de

le contrôler, et Akim, en étant persuadé, a décidé de la suivre dans son aventure.

Aïna, Liria, Derranzo, Drahcir, Penthésilée et Akim partent des Monts Rouges, en direction de Brace, pour trouver le Souverain et le persuader grâce au pouvoir de Drahcir ou d'Akim de stopper la guerre. Ils perdent Liria en chemin, qui s'endort. Car comme tous les membres du peuple dont elle est issue, elle ne dort qu'une fois tous les quinze ans, mais durant trois mois. Heureusement, Kark, qui s'est engagé comme soldat contre les Tirans, croise leur chemin et ramène Liria aux Monts Rouges.

Une fois à Brace, les autres voient leur plan se compliquer à cause de l'arrivée du Gouverneur de la Cité Tirane. Ils réussissent à tuer le Souverain, mais se font prendre par l'autre chef des Tirans. Akim, Derranzo, Drahcir et Aïna se retrouvent en prison. Aïna se révèle avoir vraiment un pouvoir magique, celui de projeter son esprit. Elle le découvre en voyant soudainement Penthésilée, se faisant torturer par le Gouverneur. Il lui révèle travailler pour la Confrérie et être arrivé sur la planète en traquant les émissaires de l'Impératrice.

C'est confirmé : Aïna a bel et bien des pouvoirs magiques. Derranzo et Drahcir avouent alors à Aïna qu'elle est la fille de l'Impératrice. La jeune fille réussit à vaincre le Gouverneur, après que Drahcir le persuade, grâce à son pouvoir, de rappeler son armée à Brace.

Les Tirans, libérés de leurs chefs, acceptent de faire la paix avec les habitants de Brace et du Monde de l'Au-delà. Aïna comprend que Drahcir est son père, et décide avec lui de partir dans l'Espace retrouver l'Impératrice. Derranzo leur demande d'emmener les Tirans qui le souhaitent dans leur dimension d'origine.

Aïna rentre dans un nouveau monde : celui des relations amoureuses. Kark ne la rend pas indifférente et ses sentiments semblent réciproques. Mais un étrange et délicieux baiser qu'elle reçoit dans le noir la perturbe. Elle ne sait pas qui l'a embrassée car ce n'est apparemment pas Kark.

Avant le départ, Aïna organise une petite fête dans le Château Volant. Durant celle-ci, Andriana, Mane, Akim et Kark découvrent dans le Château Volant un livre contant l'histoire du vaisseau. Celui-ci était à l'origine un véritable château, implanté sur une source de magie dans le Monde de l'Au-delà. C'est pour cette raison qu'il recèle des pouvoirs et c'est parce qu'Aïna est la fille de l'Impératrice qu'elle a pu les récupérer.

Aïna part donc avec Drahcir, Liria endormie et Akim dans l'Espace...

... suivie par un vaisseau tiran, celui du général Acoipat qui cherche à venger la destruction de ses supérieurs en tuant Aïna.

Celle-ci tente durant plusieurs jours de le semer dans l'Espace. Pendant ce temps, Akim lui révèle être amoureux d'elle. L'étranger au délicieux baiser n'était autre que lui, et Aïna se rend compte qu'elle partage ses sentiments. Ils lui font d'abord peur, mais elle décide finalement de prendre le risque de les accepter et de les vivre. Une magnifique histoire commence.

Mais les amoureux n'ont pas le temps d'en profiter. Décidant de faire face, Aïna laisse le vaisseau du Général entrer dans le Château Volant. Ses sbires sont neutralisés, mais lui réussit à échapper à la défense de l'équipage d'Aïna, et attaque cette dernière lorsqu'elle est seule avec Akim. Aïna se réfugie dans l'Andriana et fuit dans l'Espace, éloignant ainsi le Général de ses compagnons. Le Général la suit à bord d'un vaisseau, suivi lui-même par Akim qui veut porter secours à notre héroïne.

Le hasard fait qu'Aïna et ses poursuivants se retrouvent dans la dimension des Saisons. En se posant sur une des plates-formes du monde, Aïna discute avec une Dis, une petite créature ailée qui l'aide à fuir quand le Général débarque à son tour. Aïna se réfugie dans le cilyando, sans savoir qu'il s'agit d'un moyen de voyager entre les mondes, comme l'Espace, mais instantanément.

Ainsi, sans rien contrôler du phénomène, Aïna passe de dimension en dimension, vivant à chaque fois diverses expériences et faisant plusieurs rencontres. Mais, à travers le monde fou d'Ecila et sa reine aux banquets, après les batailles de Susurrifera avec des espèces de dinosaures, entre les huit cent une tours, dans le désert d'Abu Dhabi, etc., le Général suit toujours notre héroïne.

Jusqu'à ce qu'Akim les retrouve et aide sa bien-aimée à le neutraliser. Il parvient alors avec la jeune fille à sortir du cilyando et à retourner dans le Château Volant.

Enfin ils peuvent accomplir leur première mission : ramener des Tirans dans leur dimension d'origine. Dans ce monde, ils découvrent et « visitent » une des bases de la Confrérie. Ils y apprennent que celle-ci va éliminer un Manitou dans la dimension Keira. Akim et Aïna décident de partir le sauver, pendant que le père d'Aïna se propose d'aller à la recherche de nourriture dans un monde quelconque pour réapprovisionner le Château Volant.

Quand ils rencontrent le Grand Manitou de Keira, celui-ci, puissant, s'est déjà débarrassé des Tirans qui voulaient le tuer. Mais il se révèle aussi agir à l'encontre de son devoir et maltraiter les habitants de son monde. Surtout, il dit à Aïna sentir que l'Impératrice n'est plus.

Quand Aïna et Akim sont de retour dans le Château Volant, Drahcir n'est pas encore revenu de sa mission, et Alam, qui pilotait le vaisseau, a été attaqué par des Tirans. Aïna est très inquiète, et décide de partir à

Sairina. Elle avait décidé avec son père de s'y rendre, et pense qu'ils pourront se retrouver là-bas en toute sécurité.

A ce moment, Liria se réveille, plus prête que jamais à partir à l'aventure.

En plus de retrouver son amie, Aïna rencontre, à Sairina, ... Maliéka ! Sa sœur. Mais qui ne se montre pas très chaleureuse, plutôt méfiante, distante, secrète. Elle quitte sans préavis Sairina et nos compagnons deux jours après leurs retrouvailles. Aïna en est très déçue. Akim, lui, la soupçonne de cacher son jeu. Elle a dit faire partie des « Sauveurs de l'Espace ». Et si ce groupe appartenait à la Confrérie ? La seule information qu'a révélée Maliéka à propos de ses agissements pour eux a été qu'elle avait recherché des armes pour sauver un monde.

Après de noirs temps de doutes et d'inquiétudes pour sa famille, Aïna retrouve l'espoir. Car son père, enfin, réapparaît ! Avec, en plus de nourriture, une piste. Il a découvert l'existence de créatures omniscientes vivant dans la dimension Silk. Aïna, Akim et Liria s'y rendent, juste après qu'Aïna récupère de la source de magie un nouveau pouvoir, consistant à emprunter celui d'un autre et de partager les siens. Ils apprennent que l'Impératrice est vivante et vit à Chupichuma.

Nos compagnons en prennent directement la direction. Ils y retrouvent Nahlak, entourée du peuple des Acnir et des Eldar. Les retrouvailles sont émouvantes. Pendant qu'Aïna fait connaissance avec sa mère, Akim part chercher son père.

Mais rien n'est jamais simple. Ils reviennent en annonçant que les Dragons sont dans leur monde attaqués par des Centaures. C'est le rôle de l'Impératrice d'arrêter ce massacre. Cependant, pour garantir sa sécurité face à la Confrérie, Nahlak s'est fait passer pour morte. Elle décide de faire d'Aïna l'Impératrice, car agir ainsi serait moins dangereux pour tous que de révéler que Nahlak est vivante. Elle propose qu'Aïna fasse croire qu'elle a reçu le titre juste avant la mort de sa mère mais a voulu attendre de faire son deuil pour se manifester. Ainsi Aïna pourrait arrêter les Centaures.

Cette dernière n'est pas enchantée – elle ne veut pas d'une telle responsabilité – mais accepte néanmoins. Elle désire rendre ensuite au plus vite son titre à sa mère.

Elle s'en tire très bien, réussissant – non sans l'aide de son amie et son amoureux – à rétablir la paix entre les Centaures et les Dragons.

Mais en repartant, le Château Volant est attaqué... par la Confrérie ! Le vaisseau ennemi est neutralisé, et Aïna et ses compagnons font même un prisonnier, qui révèle faire partie du groupe des « Changeurs » établis à Pojiorma. Son chef est Ruipinad, et la particularité des habitants du monde est leur capacité à changer d'apparence à volonté jusqu'à ce

qu'ils deviennent adultes. Or, le prisonnier, Jitomo, ne l'est pas encore. Liria a alors l'idée de se rendre sur Pojiorma en se faisant passer pour Jitomo, qui serait devenu adulte et aurait choisi son apparence.

Aïna et Akim acceptent son plan à condition qu'ils la rejoignent dès qu'Aïna se serait débarrassée de son titre d'Impératrice, afin de l'aider à neutraliser et interroger Ruipinad. La mission de Liria avant leur arrivée est d'inciter l'ennemi à attaquer à nouveau le Château Volant afin de le mener dans un piège, pour que l'équipage d'Aïna prenne des otages et que la base soit affaiblie avant que Ruipinad ne soit contré.

Alors qu'Aïna et Akim prennent la direction de Chupichuma, Nahlak joint sa fille par télépathie, et lui demande de rencontrer ses conseillers afin de revendiquer son droit de gouverner et qu'ils n'élisent donc pas de nouvelle impératrice.

Aïna obéit à contrecœur. Elle se rend compte que sa mère ne récupérera pas son titre avant que la Confrérie ne soit détruite. Elle rencontre ses conseillers, dont deux sont suspectés d'appartenir au groupe ennemi : Curumo et Tupalpane.

En effet, ce premier tente d'assassiner Aïna dès la fin de la réunion. Celle-ci anticipe son attaque grâce à son pouvoir de projection de l'esprit, et ainsi en échappe.

Grâce à ce même pouvoir, elle voit que Liria se conforme bien trop à son rôle de membre de la Confrérie. Avant d'apprendre que son équipage a réussi à prendre des otages parmi les Changeurs, mais que Jitomo s'est échappé, Aïna part rejoindre Liria au plus vite, avec Akim. Mais lorsqu'ils arrivent devant Pojiorma, Aïna voit que Liria va en sortir pour réaliser une mission pour la Confrérie : récupérer une arme dans une autre dimension. Akim et Aïna la suivent, et dans la dimension Stupa se confrontent à Liria qui veut réellement réussir la mission pour Ruipinad. Celui-ci arrive d'ailleurs au moment où elle trouve l'arme et refuse de la donner à son amie. Elle s'apprête à la lui remettre, mais revient dans le camp d'Aïna lorsque celle-ci est menacée par son nouveau maître.

Nos héros arrivent alors à neutraliser celui-ci, qui révèle l'identité du chef suprême de la Confrérie : la conseillère Tupalpane.

Chapitre 1 : Le Fên et le Zhàdàn

Il était clair à présent que les armes qu'avait eu à récupérer Liria pour la Confrérie n'étaient autres que celles que Maliéka elle-même s'était employée à retrouver. Ruipinad nous en avait révélé les noms, qui étaient les mêmes que ceux qu'avait entendus Akim lorsqu'il poursuivait ma sœur (au temps où il l'avait kidnappée pour récupérer les pouvoirs du Château Volant). Ainsi, l'appartenance de celle-ci à la Confrérie ne faisait plus aucun doute. Mon cœur était brisé.

Mais il n'était pas trop tard pour la sauver. Pour sauver toute l'humanité. Après tout, nous avons une partie de l'arme.

En suivant Liria lorsqu'elle se faisait passer pour un membre de la Confrérie – tout en œuvrant *réellement* pour elle – nous avons pris possession du Zhàdàn. Il avait la forme d'un petit moulin à prière, mais sa fonction était à l'extrême opposé de l'objet religieux. Il opérait comme une bombe, si puissant qu'il pouvait détruire un monde en entier.

Mais pour l'activer, le détenteur devait réciter le Fên, une incantation enregistrée dans un lecteur que détenait à présent la Confrérie. Liria elle-même le leur avait fourni, après l'avoir retrouvé dans la dimension Syrenead. Ruipinad nous avait avoué avoir transmis l'arme à la conseillère Tupalpane, le chef suprême de la Confrérie qui faisait partie de mon Conseil. Du Conseil de l'Impératrice.

Ruipinad s'était montré sur ce point comme sur bien d'autres fort coopérant. J'en avais été la première étonnée.

Nous avons réussi, non sans utiliser nos pouvoirs et en devant le soutenir car il était blessé, à l'emmener dans l'Andriana puis à le ramener dans la dimension Pojiorma. Là, il avait contacté Tupalpane pour lui faire croire, selon nos directives (et toujours sous le contrôle de nos pouvoirs), qu'il était parvenu à détruire le Château Volant mais qu'il n'avait pas réussi à retrouver le Zhàdàn. Ma conseillère (qu'il avait été choquant de l'entendre ! Son ton si différent – mais avec une voix si reconnaissable – de celui que j'avais entendu lors de ma réunion avec le Conseil) avait été fort mécontente. Elle lui avait ordonné de continuer de chercher l'arme. Sans hélas préciser quel usage elle voulait en faire.

La suite des opérations dans la base de la Confrérie utilisée par les Changeurs avait été un peu plus chaotique...

A présent, nous étions presque arrivés à Silk. Il nous fallait absolument retrouver Maliéka. Nous pensions pour cela demander aux créatures omniscientes qui nous avaient aidés à retrouver ma mère où était ma

sœur. Elles pourraient aussi nous donner des renseignements sur Tiplane.

J'étais bien sûr, comme d'habitude, à bord de l'Andriana avec mon amoureux et ma meilleure amie. Celle-ci était à nouveau à cent pour cent dans notre camp. Elle avait même bien rattrapé ses erreurs passées. Pas totalement puisque notre ennemi avait l'autre partie de l'arme. Mais c'était grâce à elle que le groupe des Changeurs avait été neutralisé.

Nous avons pris soin d'entrer dans les bureaux de la base de la Confrérie sur Pojiorma à une heure où l'on ne risquait pas de croiser un Changeur. Aucun d'entre eux n'avait donc vu leur chef blessé avec Jitomo et deux étrangers.

Cependant, si nous avons bien anticipé l'infiltration dans la base, nous avons moins prévu les conditions de notre sortie.

Et encore plus, l'état de notre prisonnier.

Ruipinad était en effet mal en point. Je lui avais tiré un éclair dans le pied avec mon pistolet, et sa blessure, que nous avons simplement pansée, saignait abondamment. L'homme, après l'effort que lui avait coûté la discussion avec sa supérieure, était blanc comme un linge. Il semblait sur le point de s'évanouir. Il commença même à gémir.

Je réalisai que nous avons sous-estimé son état. Il ne s'en était pas plaint car, sous l'influence du pouvoir d'hypnose d'Akim et celle de ma voix – pouvoir emprunté à mon père – il ne pouvait plus être lui-même, parler franchement ou même penser clairement.

Son pansement ne pouvait plus retenir le flot de sang qui s'échappait de la blessure.

— Nous devons le soigner convenablement ou il va mourir ici, déclarai-je.

— Et alors ? fit Akim en haussant les épaules. Il ne nous sert plus à rien.

— Je te rappelle que nous valons plus que de vulgaires mercenaires laissant claquer les individus dont ils ne savent plus quoi faire.

— Mais qu'allons-nous faire de lui ? Même si nous réussissons à le soigner et à l'emmener, à quoi lui servira sa vie, si nous l'enfermons ensuite dans une prison ? Car si nous le laissons ici, il servira le mal à nouveau.

— Je n'ai pas le droit de vie ou mort sur lui.

— Si, en l'occurrence, puisque c'est toi qui peux décider s'il pourra vivre ou mourir, à cet instant. Ta vie lui appartient, mon amour.

— De toute façon, à quoi nous servirait sa mort ? Que se passera-t-il s'il meurt, Liria ?

— Syresiv sera son successeur, répondit celle-ci.

— Tu vois, fis-je en me tournant vers mon amoureux. Nous avons tout à perdre avec la mort de Ruipinad, car tout sera à refaire avec l'autre.

— Pendant que vous vous disputez, Ruipinad meurt, déclara Liria. Elle avait raison.

— Il y a une infirmerie dans le bâtiment, continua mon amie.

— Et un médecin ?

— Je peux aller le chercher.

Akim et moi fûmes d'accord. Nous commençâmes par transporter Ruipinad, qui avait alors perdu connaissance (ce qui compliqua l'opération), dans l'infirmerie. Nous l'allongeâmes sur un lit pendant que Liria partit chercher le médecin chez lui.

Akim et moi nous cachâmes avant son retour derrière un meuble pour ne pas éveiller les soupçons du médecin. Liria pouvait continuer de se faire passer pour Jitomo.

Mais lorsqu'elle revint, ce fut avec deux hommes.

L'un d'eux se précipita sur Ruipinad. Il grogna et maugréa en enlevant le pansement avant de réunir son matériel.

Mais mon attention se porta plutôt sur l'autre, qui se disputait avec Liria.

— Je suis sûr que tu mens, Jitomo. Figure-toi que Ruipinad m'avait prévenu de la destruction du second vaisseau qu'il a envoyé neutraliser le Château Volant. Tu nous as trahis.

— Je vous le répète. Ils ont dû me manipuler. Je ne pensais pas qu'ils allaient contre-attaquer. Je les avais entendus dire qu'ils étaient très amochés. Ils ont sûrement voulu que j'entende ça avant que je m'échappe pour vous le répéter et nous tendre ce piège.

— Et comme par hasard, leurs chefs se sont pointés dans la dimension Stupa pendant que tu y étais et ont récupéré la deuxième partie de l'arme ?

— S'ils m'ont vraiment manipulée, ils ont fait en sorte de pouvoir me suivre.

— Pourquoi ne l'ont-ils pas fait avant ?

— Je n'en sais rien, moi ! Je ne suis pas dans leur tête. Si j'étais un traître, je serais avec eux maintenant, pas ici à vouloir sauver notre chef. J'ai réussi à m'enfuir avec lui alors qu'il était blessé. Que vouliez-vous que je fasse de plus ?

— Garder l'arme, par exemple.

— Je ne suis pas si forte.

— Si tu dis vrai, ils ont cinq otages et la deuxième partie de l'arme. Il faudra prévenir le Chef Suprême.

— Ruipinad l'a déjà fait. Il voulait le faire avant que j'aille chercher le médecin. Mais il...

— Excusez-moi de vous interrompre, fit celui-ci. Notre chef est mort. Il était trop tard. Il a perdu trop de sang.

Je restai aussi stupéfaite que Liria et l'autre Changeur. Leur chef paraissait si solide, si fort... Une simple blessure au pied...

— Je suis donc chef à présent, fit le Changeur avec qui Liria se disputait.

Après quelques secondes durant lesquelles tous digèrent cette information, Akim et moi y compris, il reprit :

— Qu'a dit Ruipinad au Chef Suprême ?

— Que nous n'avions pas l'arme. Il n'a pas dit que le Capitaine du Château Volant l'avait, ni qu'il avait des otages.

— Pourquoi ?

— C'était trop risqué pour eux. Le Capitaine nous a dit qu'il n'hésiterait pas à les tuer si nous tentions quoi que ce soit. En échange de leur vie, ils veulent la deuxième partie de l'arme. Si nous révélons ça au Chef Suprême, il nous enverra à nouveau détruire le Château Volant et récupérer l'arme, ou enverra quelqu'un d'autre. Et dans ce cas les otages seront sacrifiés. Ce que ne voulait pas Ruipinad.

— Je le reconnais bien là. Cet abruti ! Nous considérer comme ses enfants a toujours été sa faiblesse. Ce sacrifice est nécessaire. La cause de la Confrérie est plus importante que cinq vies.

Syresiv s'apprêta alors à partir.

— Qu'allez-vous faire ? demanda Liria.

— Cela ne te regarde pas, Jitomo. Peut-être Ruipinad partageait-il beaucoup avec toi, mais je n'ai pas ses faiblesses.

— Vous *voulez* me le dire !

L'autre ricana avant d'ouvrir la porte.

Alors je réalisai.

Je me concentrai pour partager le pouvoir de mon père avec mon amie.

— Vous allez me le dire ! répéta celle-ci.

Le Changeur s'arrêta et se tourna vers elle.

— Je vais prévenir le Chef Suprême.

— Vous savez comment faire ?

— Je vais utiliser la procédure de transfert de commandement du groupe. Il existe une façon spéciale de contacter le Chef Suprême, différente de celle du chef du groupe et connue seulement de son successeur. En l'utilisant, le Chef Suprême m'expliquera tout ce que je devrais savoir en tant que nouveau chef.

— Non ! Hurla le médecin.

Tous se tournèrent vers lui. Il était armé !

Et tira sur Syresiv, qui s'écroula, mort.

Liria en resta bouche bée.

— Ma fille faisait partie du groupe envoyé détruire le Château Volant. Elle fait peut-être partie des otages. Je ne pouvais pas le laisser les sacrifier.

Liria mit quelques secondes avant de répondre. Quand elle se ressaisit, elle prit les choses en main. J'en restai stupéfaite, mais fus très fière d'elle.

— Vous avez raison, nous devons les sauver, dit-elle au médecin. Voici ce que nous allons faire : je vais partir récupérer la partie de l'arme détenue par le Chef Suprême pour le remettre au Château Volant et ainsi faire libérer nos amis. Pendant ce temps, vous annoncerez la mort de Rui-pinad et Syresiv, la prise d'otage et ma mission. Pensez-vous convaincre les autres que nous ne devons rien faire avant le retour de nos amis ?

— Ça oui. Mais comment leur expliquer la mort de nos chefs ?

Liria eut quelques secondes de réflexion.

— On peut dire qu'ils se sont entre-tués.

L'autre hoça la tête, l'air soulagé.

— Ce ne sera pas la première fois qu'un chef et son successeur se battent pour gouverner, fit-il.

Sur ces paroles se séparèrent notre amie et le médecin. Akim et moi rejoignîmes la première, avec qui nous partîmes, le plus discrètement possible, dans l'Andriana, et de là dans l'Espace.

J'avais rejoué ces derniers événements – qui s'étaient déroulés si vite en vrai – dans ma tête durant notre traversée de l'ho, dans Silk. Évidemment, j'étais inquiète quant aux actions qu'entreprendraient les Changeurs à Pojiorma. Mais d'après ce que nous savions, aucun n'était en mesure de contacter Tipalpane. Quoi qu'ils décidassent de faire, ils le feraient indépendamment de la Confrérie. Nous avions coupé un fil de la toile qu'avait tissée cette dernière.

Ce qui n'empêcherait pas forcément certains Changeurs de commettre des méfaits. De tenter de libérer leurs prisonniers par leurs propres moyens, par exemple.

Mais ce problème n'était pas le mien actuellement. Je le laissais le cas échéant à mon second, Llanera. À elle revenait à présent la tâche de garder les otages et défendre le Château Volant. Moi, je devais me concentrer sur ma tâche présente. Nous atteignions l'île des Silkis.

L'Andriana avait conservé sa capacité à se déplacer dans l'ho, et nous avions sans encombre atteint sa surface. Comme la dernière fois, nous accostâmes sur la plage, descendîmes du vaisseau et atteignîmes le sable en pataugeant quelque peu dans l'ho.

De même qu'auparavant, des Silkis étaient là et quelques-unes vinrent nous voir. Elles nous souhaitèrent la bienvenue, avant de se présenter. Nous connaissions déjà Mi et Pi, et Fi et Si s'étaient ce jour jointes aux deux autres petites boules jaunes lumineuses. Elles nous tournèrent autour un moment avant de nous demander ce que nous voulions savoir, cette fois.

— Nous voulons savoir où se trouve ma sœur Maliéka, déclarai-je.

— A Sairinaaaaaaa, répondit une des boules de sa petite voix suraiguë.

— Elle est retournée à Sairina ?! m'étonnai-je.

— Ouiiiiiii.

— Pourquoi ?

— Pour trouver son père.

Une flamme s'embrasa dans mon cœur. Nous nous étions trompés. Maliéka voulait revoir notre père ! Je lui avais dit qu'il allait venir sur Sairina, et elle avait décidé d'y retourner pour le retrouver. Et me revoir, si elle pensait que j'y étais toujours.

— Y est-elle seule ? demanda Akim en me prenant la main, comme s'il voulait me soutenir.

Il avait l'air inquiet, et me transmit ce sentiment.

— Non.

— Avec qui y est-elle ? demandai-je avec une soudaine angoisse.

— Les autres membres des Sauveurs de l'Espace.

— Font-ils partie de la Confrérie ?

Mon cœur battait à mille à l'heure.

— Ouiiiiiii.

Je voulais hurler l'inverse. Mon cœur se brisa. Non !

Pourtant je le savais déjà. Mais j'avais toujours eu l'espoir fou que ce fût faux.

Puis je réalisai.

— Ils sont à Sairina pour tuer mon père ?!

— Ouiiiiiiiiii, répondit une des boules.

Il n'y était heureusement pas, mais...

— Alam et les autres membres de l'équipage qui vivent maintenant à Sairina ! Et le Roi ! Sont-ils en danger ?

— Ouiiiiiiiiii.

— Nous devons y aller ! lançai-je, affolée.

— Attends, fit mon amoureux.

— Nous n'avons pas le temps !

J'avais été trop bête. J'aurais dû prévoir cette attaque. Jamais je n'avais pensé que Maliéka pût s'en prendre à notre père. Mais puisqu'elle faisait partie de la Confrérie, et qu'un de ses buts était de détruire les

Grands Manitous, il était prévisible qu'elle pût vouloir tuer son propre père. Quelle horreur ! Ma propre sœur était à ce point maléfique.

— Nous devons en savoir plus, dit fermement Akim.

— Faisons vite alors, gémis-je.

— Quelle est la situation exacte du Roi, d'Alam et de nos autres compagnons ? demanda mon amoureux.

— Ils sont tous enfermés, avec d'autres habitants, dans le Palais, qui est assiégé par les Sauveurs de l'Espace.

— La conseillère Tupalpane est-elle le chef suprême de la Confrérie ?

— Ouiiiiii.

— Où est-elle ? demandai-je.

— Son vaisseau est situé à exactement deux cent mille huit cent trente-deux années-lumière, à mille quarante-six années lumières de la dimension Scrasel, sur la ligne directe allant d'ici à celle-ci.

— Comment pouvons-nous arrêter Tupalpane ?

— Il existe des milliers de façons.

— Des milliers ?! Mais une qui fonctionnera pour nous.

Je n'eus pas de réponse.

— Pouvez-vous me dire ?

— Ouiiiiiiiiiiii.

— Alors allez-y ! Quelle est cette façon qui fonctionnera pour nous ?

— Plusieurs le peuvent.

— Par exemple ? suppliai-je presque.

— Par exemple, lui tirer dessus avec votre pistolet laser.

Super ! Obtenir une réponse était peine perdue.

— Trissons-nous ! lança Liria, ce qui m'étonna, étant donné la façon dont nous avions dû, la dernière fois, lui faire quitter l'île.

Akim et moi avons été obligés d'employer la force, tellement la fille avait été assoiffée de connaissance et avait voulu poser mille questions aux créatures omniscientes.

— Une dernière question, fis-je. Que Tupalpane veut-elle faire du Fên et du Zhàdàn ?

— Vous tueeeeeeerrrrrrrrrrrrrrrr.

Nous avons quitté les Silkis sur les révélations des charmantes intentions de notre ennemi. De *mon* ennemi, celle de l'Impératrice. Elle voulait ma mort plus que tout. Elle voulait renverser mon pouvoir, le prendre pour elle-même. Elle voulait diriger le monde.

Et nous savions où elle se trouvait. Nous pouvions anéantir ses projets, détruire son groupe infiltré dans chaque recoin de l'Univers.

Mais avant, il nous fallait filer vers Sairina. Nous devions sauver nos amis... menacés par le groupe de ma sœur ! Pourquoi ma vie était-elle si compliquée ?

Mais j'avais espoir. J'avais l'espoir de ramener ma sœur à la raison.

Il nous fallut deux jours pour atteindre Sairina. Ces deux journées furent interminables. Elles nous laissèrent cependant le temps d'élaborer un plan d'attaque.

Pourtant rien ne nous prépara réellement à ce qui nous attendait sur Sairina.

Cette fois, nous posâmes l'Andriana juste au bord de la capitale de Rinaï, où se trouvait le palais du Roi. Il était risqué que nos ennemis nous repérassent avant même que nous nous posions, mais en cas de nécessité de nous replier, voir de fuir, il était plus prudent d'avoir notre vaisseau à proximité de la bataille.

J'étais anxieuse en entrant dans la ville. Celle-ci paraissait déserte. Mais j'avais l'impression que nous étions observés. Je ne voyais personne aux fenêtres des maisons, mais je sentais des regards posés sur moi. Nos ennemis étaient là. Je le sentais.

Ou alors, je le croyais car j'en avais peur.

Peut-être en réalité n'étaient-ils plus là. Peut-être arrivions-nous trop tard.

Devant la porte du palais, nous nous arrê tâmes, hésitants. Mon sentiment d'oppression devint si violent qu'il me poussa à figer la scène.

En me retournant, je hurlai.

— Qu'est-ce qu'il te prend ? demanda Liria.

Mes amis n'étaient pas figés. Même instinctivement j'arrivais à sélectionner les cibles de mon pouvoir.

— Poussez-vous ! Venez par là.

Ils me suivirent le long du mur. Je m'arrêtai à une dizaine de mètres de la porte et leur montraï du doigt ce que j'avais vu.

— Un éclair ! Entre la fenêtre de cette maison et la porte, où nous nous trouvions. Quelqu'un nous a tiré dessus ! Nos ennemis sont cachés dans les habitations.

— Tu les as figés ? ! demanda Liria, surprise. Comment t'as su ?

— Un pressentiment.

— Waouh ! Un peu plus et l'un de nous serait mort.

Nous mîmes quelques secondes pour digérer cette constatation.

— Nous devons entrer avant que la scène ne se défige, déclara

Akim.

— C'est trop risqué par la porte, objectai-je. Si l'éclair reprend sa course avant que nous entrions...

— Il y a peut-être une autre entrée, fit Liria.

Elle se mit en marche le long du mur. Akim la suivit en hochant la tête, et je fis de même, sans cesser de regarder vers les habitations, prête à mobiliser à nouveau mon pouvoir au moindre signe d'alerte.

Nous ne tombâmes pas sur une autre entrée, mais sur une brèche faite dans le mur. Nous nous y engouffrâmes, le ventre noué à l'idée que nos ennemis eussent pénétré le palais. Celui-ci disposait d'une deuxième enceinte, et j'espérai que nos amis étaient en sécurité dans l'édifice central.

J'eus un hoquet de surprise une fois dans la petite ville interne du palais. Elle était en ruine ! De nombreuses tours d'habitation et de commerce, ainsi que des fontaines, mais aussi les arbres, les fleurs et les plantes avaient été détruits. Les larmes me montèrent aux yeux.

Pourtant, si l'extérieur paraissait être une ville fantôme, ici il n'en était rien. Mais alors que nous avons rencontré joie, musique, danse, jeux d'enfant et discussions animées la première fois que nous étions venus, à présent nous étions témoins de déambulation grave de soldats, de pillages, d'entraînement de tir et de prostrations d'hommes qui attendaient un combat qui ne semblait pas venir.

J'avais figé les rues aux alentours avant que quiconque nous vît. Enfin je l'espérai. Je regardai autour de nous. Les Sauveurs de l'Espace – s'il n'y avait qu'eux – étaient bien plus nombreux que je ne l'avais imaginé.

En comptant ceux de dehors et étant donné le nombre de soldats proches de nous, je supposai qu'ils devaient être au moins une centaine.

Alors que nous avions supposé que le groupe de ma sœur était constitué d'une vingtaine d'hommes tout au plus.

Akim me prit soudain l'épaule et pointa quelque chose derrière moi. Je sursautai en voyant deux hommes juste à côté de la brèche. J'avais été bête d'espérer qu'elle n'était pas gardée !

Les hommes – heureusement de glace – nous regardaient cependant.

— Peux-tu défiger seulement ceux-ci ? demanda mon amoureux. Je pourrai alors les hypnotiser pour qu'ils nous escortent jusqu'à un lieu sûr du camp.

— Essayons.

Je m'exécutai. Les deux hommes revinrent à eux, levèrent leurs armes... et croisèrent le regard d'Akim. Ma gorge se desserra tandis qu'ils abaissaient leurs pistolets. Ils s'approchèrent de nous en déclarant :

— Suivez-nous.

Ils s'engagèrent dans une rue, et nous leur obéîmes.

Mais alors, il nous fût impossible de les suivre. Nous ne les voyions plus !

Je m'arrêtai. Puis les vis à nouveau, qui revenaient vers nous. Mais je fus stupéfaite. Je voyais légèrement à travers eux ! Ils étaient translucides. Selon l'angle et la distance à laquelle nous étions des soldats, ceux-ci étaient plus ou moins visibles. Voilà pourquoi je ne les avais pas vus en passant la brèche.

Nous dûmes donc les suivre de près pour ne plus les perdre.

A chaque nouvel embranchement, j'utilisais mon pouvoir pour que personne ne tentât de nous arrêter. Mais je me sentais fatiguée de devoir mobiliser autant de magie.

— Ici il n'y aura personne, fit l'un des soldats en pointant une tour à moitié écroulée.

Et nous nous étions approchés du centre du palais, ce qui était parfait. Mais je me glaçai d'horreur. Juste à côté se trouvait un monticule... de cadavres !

Il y en avait au moins cinquante. La vue comme l'odeur me donna envie de vomir. Puis je reconnus un visage, et m'écroulai.

— Perli... fis-je en gémissant.

Elle faisait partie de l'équipage du Château Volant. Je me souvenais de sa volonté d'enfin vivre paisiblement. Elle était si heureuse de venir s'installer à Sairina.

J'eus envie de hurler, de pleurer, mais tout était coincé. Je sentis Akim qui me soulevait. Il me parlait mais je ne comprenais pas ce qu'il me disait. J'aperçus Liria, qui semblait comme perdue.

Je me retrouvais – je ne sus comment – dans la maison à moitié en ruine indiquée par les soldats. J'étais assise sur le sol. Je pleurais.

— Aïna, mon amour, je sais à quel point tu dois souffrir.

Je le regardai. Lui-même semblait bouleversé, et avait les larmes aux yeux. « Avait-il cette sensibilité autrefois ? » ne pus-je m'empêcher de me demander. Avait-il déjà enduré de telles épreuves ? Avait-il déjà perdu un compagnon ?

— Mais nous devons continuer notre mission, dit-il. Nous devons sauver nos autres amis.

A ce moment, Liria hurla.

— Perli !!! hurla-t-elle en fondant en larmes.

Jamais je ne l'avais vue dans cet état. Son cri de détresse eut l'effet d'un électrochoc sur moi.

— Liria, fis-je en allant la prendre dans mes bras.

Je la serrai fort, mais lui dis :

— Akim a raison. Je suis sûre que les autres sont vivants. Pense à Alam, Mérida et les autres. Allons les sauver !

— Oui... Allons... Allons-y, hoqueta mon amie.

J'eus une idée.

— Je vais projeter mon esprit pour essayer de voir Maliéka, annonçai-je.

Je mis plus de temps que d'habitude pour y parvenir, à cause de ma fatigue et ma peine. Mais au bout de quelques secondes, je vis ma sœur.

— Mon père n'y est peut-être pas, disait-elle à deux hommes à ses côtés. Aïna m'avait dit qu'ils voulaient ensuite retrouver notre mère. Donc même si Drahcir est venu ici comme elle me l'a assuré, ils sont peut-être repartis dans l'Espace après.

— Le Roi le saura. Nous devons entrer ! Cela fait des jours que la situation stagne. Les soldats qu'on nous a envoyés en ont marre de ne rien faire. Ils vont finir par se battre entre eux, si on ne leur offre pas une belle attaque bientôt.

— Mais en attendant tranquillement ici, nos ennemis s'affaiblissent. Ils ne doivent pas avoir de réserve de nourriture pour des mois.

— Peut-être pour des semaines, fit Maliéka amèrement.

Un autre homme entra.

— Grand Sauveur ! firent ma sœur et les deux hommes en s'inclinant.

— Vous réfléchissiez sans moi ? demanda celui-ci avec un sourire.

— Nous rabâchons, plutôt, répondit humblement celle-ci.

— Arrêtez, c'est inutile. Écoutez-moi plutôt. J'ai des nouvelles d'en haut. Ta sœur, Maliéka, est devenue l'Impératrice.

— Quoi ?!

— Ta mère est morte, après avoir transmis son titre à Aïna.

Ma sœur frémit, mais ne se montra pas triste à cette nouvelle.

Le Grand Sauveur la scruta, le regard perçant.

— Si tu n'étais pas avec nous...

— Je n'aurais jamais voulu devenir Impératrice ! coupa la fille. Ce système est inefficace, pervers, injuste. Je suis avec vous.

Le visage de son chef s'adoucit, et il sourit.

— Désolée de vous avoir coupé, Grand Sauveur, fit Maliéka en rougissant.

— Au moins je suis rassuré. Donc ta sœur est la nouvelle Impératrice, et n'est pas ici. En fait, il est même possible qu'elle soit morte. Son vaisseau, le Château Volant, aurait été détruit, d'après le chef d'une autre

faction de notre alliance. Mais l'information doit être vérifiée, et rien n'indique que son Capitaine était à bord lors de sa destruction.

— Si Aïna n'est plus ici, notre père ne doit plus l'être non plus, dit Maliéka.

— Nous devons continuer la mission, fit un des hommes. Le Roi sait sûrement où est parti l'émissaire, le père de Maliéka.

— Assurément, fit le Grand Sauveur. Mais j'ai une autre nouvelle. Une partie de l'arme est à nous.

Ma sœur le dévisagea.

— Laquelle ?

— Le Fên.

— Qui l'a trouvée ?

Le chef haussa les épaules.

— Un membre d'un autre groupe. Peu importe.

Maliéka sembla mal à l'aise. Je supposai que le fait de savoir qu'un autre avait réussi où elle avait échoué la faisait culpabiliser ou touchait son ego.

— Savez-vous où, Grand Sauveur ?

— Peu importe, Maliéka. Peu importe que ce soit toi ou un autre qui l'ait trouvée. Nous l'avons.

— Oui, excusez-moi, Grand Sauveur. Vous avez raison, comme toujours. Avons-nous des informations sur l'autre partie de l'arme ?

— D'autres sont sur l'affaire. Elle sera bientôt à nous. Occupons-nous de la nôtre. Donc...

Ma vue se brouilla. J'eus à peine le temps d'apercevoir Akim avant d'être ailleurs...